



FONDATION  
GANDUR  
POUR L'ART



© Fondation Gandur pour l'Art, Genève  
Photographe : Sandra Pointet

Peter STÄMPFLI (Deisswil, Suisse, 1937)

*Drink*

1964

Huile sur toile

Signé, daté, titré et dimensionné « P. Stämpfli 64 / "DRINK" / 64 × 88 cm » au dos de la toile

87,9 × 63,8 cm

FGA-BA-STAMP-0002

**Provenance**

Collection particulière

Dépôt au Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Nice

Versailles Enchères, Versailles, 15 avril 2012, lot n° 172



FONDATION  
GANDUR  
POUR L'ART

## **Expositions**

*Stämpfli, Rétrospective*, La Seyne-sur-Mer, Villa Tamaris, 24 octobre – 28 décembre 1997

*Images narratives : années 60-70*, Angers, Salle Chemellier, 6 octobre – 12 novembre 2000

*La Gastronomie dans l'art, de la peinture flamande à Andy Warhol*, Paris, Artcurial / Hôtel Dassault, 30 juin – 21 septembre 2007

## **Bibliographie**

*Images narratives : années 60-70*, catalogue d'exposition, Angers, Ville d'Angers, 2000, repr. coul. p. 75

*La Gastronomie dans l'art, de la peinture flamande à Andy Warhol*, Paris, Artcurial, 2007, repr. coul. p. 35

*Stämpfli, Rétrospective*, catalogue d'exposition, La Seyne-sur-Mer, Villa Tamaris, 1997, repr. coul. p. 9

Widemann, Dominique, « Un pneu peut en cacher un autre », *L'Humanité*, 10 novembre 1997, cité n. p.



Formé en Suisse à l'École des Beaux-Arts de Bienne puis dans l'atelier de Max von Mühlenen à Berne dans les années 1950, Peter Stämpfli s'installe à Paris en 1959. C'est la découverte des expressionnistes américains qui le pousse à quitter son pays natal car il ne se voit pas retourner auprès de son professeur et se limiter au monde tel qui le connaît. Ce sont ensuite les références à la photographie, à la publicité et aux affiches utilisées par de nombreux artistes anglais et américains qui le marquent. Celles placardées en nombre qui tapissent les stations du métro parisien le fascinent et ne manquent pas d'influencer sa recherche picturale, même s'il semble davantage s'intéresser aux objets qui l'entourent plutôt qu'à ce qu'ils représentent. Comme le souligne Gilbert Lascault, la peinture de Stämpfli ne cherche pas à « transmettre un message. Elle se situe en dehors de tout engagement [...]. Elle ne veut censurer ni condamner une société industrielle et marchande, ni non plus la canoniser, ni l'encenser<sup>1</sup> ».

C'est avant tout le quotidien qui inspire les peintures que l'artiste réalise au début des années 1960<sup>2</sup>. Sa première exposition personnelle à la City-Galerie à Zurich est d'ailleurs empreinte de son intérêt pour les gestes et les objets de tous les jours<sup>3</sup>. Il « invente des éloges modestes, mesurés [...]. Il célèbre [...] l'ordinaire des objets et des gestes quotidiens [...]<sup>4</sup> ». D'une évidente simplicité de construction avec un motif central cerné d'un fond uni blanc que l'on retrouve dans de nombreuses autres œuvres, *Drink* semble s'inscrire dans une sorte d'inventaire qui recenserait différentes formes de verres et de bouteilles de boissons alcoolisées, comme dans *Deux doubles et un simple* et *L'Apéritif* (toutes deux de 1964) ou dans des œuvres plus tardives telles que *La Bouteille* (1965), *Le Goulot* ou *Brandy* (toutes deux de 1967). La présence humaine est reléguée au hors-champ, au contraire d'autres œuvres où ces mêmes verres sont dans les mains d'homme (*Cocktail*, 1963 ou *Le Demi*, 1964) ou de femme (*Party*, 1964), sans pour autant offrir une interprétation plus aisée de la toile. Sous l'apparence d'une pseudo-objectivité, *Drink*, à l'instar de la majorité des œuvres de Peter Stämpfli de cette époque, semble donc avant tout questionner l'objet même et la possibilité de sa représentation plutôt que d'offrir un regard critique sur la société.

Yan Schubert

Conservateur collection beaux-arts

Fondation Gandur pour l'Art, Genève, octobre 2017

---

<sup>1</sup> Gilbert Lascault, *Peter Stämpfli*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 2003, p. 15.

<sup>2</sup> Voir Anne Dary, *Peter Stämpfli*, catalogue d'exposition, Dole, Musée des Beaux-Arts de Dole, 1994, p. 4.

<sup>3</sup> Voir *Peter Stämpfli*, catalogue d'exposition, Zurich, City-Galerie, 1967.

<sup>4</sup> Gilbert Lascault, *op. cit.*, p. 5.